

Genève rend justice à ceux qui ont donné leur vie à la cause humanitaire

Six ans après la mort de Sergio Vieira de Mello, un concert du souvenir a lieu au parc des Bastions.

Voilà six ans, le 19 août 2003, un camion chargé d'explosifs détruisait le quartier général de l'ONU à Bagdad. Vingt-deux personnes perdirent la vie dans l'attentat, et parmi elles un haut fonctionnaire connu à Genève: Sergio Vieira de Mello, représentant spécial du secrétaire général en Irak.

Né à Rio de Janeiro, Sergio Vieira de Mello repose au cimetière des Rois. Mais sa trace demeure. En décembre dernier, à la demande de la Fondation qui porte son nom, l'Assemblée générale des Nations Unies a fait du 19 août une Journée humanitaire mondiale. L'initiative vise à défendre le travail des organisations gouvernementales ou non, à rendre hommage à leurs agents et à rappeler les besoins auxquels tous font face partout dans le monde.

Des manifestations sont prévues à Nairobi, à New York et dans diverses autres métropoles. La plus importante aura lieu à Genève, siège du CICR, du Haut-Commissariat pour les réfugiés, du Programme alimentaire mondial et de tant d'autres institutions.

750 humanitaires tués

Cette première journée sera celle du souvenir. Plus de 750 travailleurs humanitaires ont été tués depuis 1997; 62 ont été enlevés en 2008. Le nombre des attaques ne faiblit pas; il est en hausse au Darfour, en Afghanistan, en Somalie.

L'événement comble un «manque», affirme Annie Vieira de Mello, veuve de Sergio et vice-présidente de la Fondation. Il fallait à la fois «rendre justice» à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie et saluer l'exemple que donnent leurs successeurs. «Le meilleur moyen d'honorer la mémoire des disparus, dit-elle, c'est de montrer ce que font les travailleurs humanitaires.»

Rendez-vous est donné à 17 heures au parc des Bastions. La cérémonie, animée par Darius Rochebin, se déroulera en présence de plusieurs personnalités genevoises – David Hiler, Sandrine Salerno – et de représentants de la Genève internationale. Au programme: des témoignages, de la musique et de la cuisine aux saveurs sénégalaises et brésiliennes.

Le lieu, central, donne son sens à la manifestation. La fête n'est pas réservée, elle est ouverte à tous, personnel de l'ONU, employés des ONG, Genevois, étrangers de passage: «Le succès de la journée se mesurera au nombre de ceux qui auront répondu à l'invitation», confie Annie Vieira de Mello.

Jean-François Verdonnet